



Études irlandaises

35-1 | 2010  
Varia

---

## *An Introduction to Early Irish Literature*

Raymond Cormier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1884>  
ISSN : 2259-8863

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2010  
Pagination : 172-173  
ISSN : 0183-973X

### Référence électronique

Raymond Cormier, « *An Introduction to Early Irish Literature* », *Études irlandaises* [En ligne], 35-1 | 2010, mis en ligne le 30 septembre 2010, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1884>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Presses universitaires de Rennes

---

# An Introduction to Early Irish Literature

Raymond Cormier

---

## RÉFÉRENCE

Muireann Ní Bhrolcháin, *An Introduction to Early Irish Literature*, Dublin, Four Courts Press, 2009, 240 p. ; 16 p. illustr. en couleur. Relié : 978-1-84682-176-9 (45,00 €). Broché : 978-1-84682-177-6 (22,45 €)

- 1 Dès 1948, M. Dillon, celtisant de renom, publie un ouvrage fondamental : *Early Irish Literature* (5<sup>e</sup> éd., 1972). Il est suivi en 1966 d'un ouvrage d'E. Knott et G. Murphy : *Early Irish Literature* (int. J. Carney) et en 1990, d'une synthèse importante par K. McCone : *Pagan Past and Christian Present in Early Irish Literature*. J. E. Caerwyn Williams et P. Ford nous donnent dans *The Irish Literary Tradition* (1992), une étude thématique de ce sujet. Aujourd'hui, M. Ní Bhrolcháin, pendant vingt-cinq ans professeur de littérature et d'histoire à la National University of Ireland (et depuis plusieurs années à la tête de « Save Tara » – campagne organisée contre la construction d'une nouvelle autoroute qui devrait traverser ce site sacré), nous invite, en neuf chapitres à survoler la même période sans renoncer à être aussi complet que possible.
- 2 L'introduction traite de l'arrière-plan : les traditions narratives – orales et écrites, les poètes et druides, la Chrétienté et son influence, les « cycles » de littérature, les manuscrits ; à ceci s'ajoute un échantillon de la langue irlandaise des années 1000. Il y a d'abord, le Cycle mythologique qui inclut le *Livre des Invasions*, la *Courtise d'Étaine*, le *Rêve d'Oengus* dont l'action se déroule principalement au temps des dieux (les Tuatha Dé Danaan) et des personnages surnaturels. Il est suivi du Cycle héroïque, dont les sagas les plus connues sont le *Festin de Bricriu*, la satire morale *l'Histoire du chien [ou du cochon] de Mac Dathó*, et surtout la *Táin Bó Cúailgne*, chef-d'œuvre de la littérature irlandaise.

- 3 Les dix pages suivantes sont consacrées au Cycle des Fianna (aventures de Finn mac Cumhaill, chef d'une espèce de *Männerbund*, vivant en marge de la société), dont la *Poursuite de Diarmaid et Gráinne* est souvent présentée comme homologue à l'histoire de Deirdre. *Longes mac-nUislen* (*L'Exile des Fils d'Usneach*) est replacé dans le cycle héroïque. Ces deux récits sont selon nous interprétés à tort comme sources de la légende de *Tristan et Iseut*. Le Cycle des Rois offre une centaine de sagas traditionnelles, historiques et préhistoriques concernant des rois d'Irlande, dont les plus connus sont Cobthach fils d'Úgaine Mór et son frère jaloux, Laegaire Lorc, Cormac mac Airt, Conn des Cent Batailles, Diarmait mac Cerbaill (descendant du grand Niall des Neuf Ôtages) et ses petit-fils ; Mongán mac Fiachna, Domnall, Suibne, et Rónán.
- 4 L'Autre Monde s'articule en trois catégories de narrations: *Echtraí* (aventures, en général païennes), *Físi* (visions – plutôt chrétiennes), et *Immrama* (voyages, cadre chrétien mais atmosphère païenne). Les Rois, les déesses et la souveraineté sont le sujet du chapitre 7 qui évoque pour nous un thème archaïque, celui d'Oedipe: le bien-être du pays est l'œuvre d'un roi sain, vertueux, honnête – celui qui « sourit devant la vérité » (p. 93). Son élection et sa légitimisation sont acquises quand le roi est confirmé par la déesse souveraine.
- 5 En quelque douze pages d'un grand intérêt et bien argumentées, Ní Bhrolcháin offre une analyse jungienne, utilisant la théorie des archétypes dans le « Héros et la biographie héroïque », en utilisant aussi le « décalogue » schématique de J. de Vries (1963) – de la conception et la naissance jusqu'à la mort, dont la lutte inévitable, un défi, avec un monstre ou avec un dragon. Enfin, dans les « Poètes et la poésie » (Chap. 9) l'auteur étudie le statut traditionnel du poète, le mélange de poésie et de prose dans certains de ces textes antiques (*prosimetrum*), et la poésie lyrique irlandaise, en donnant des exemples. L'auteur ne connaît pas l'ouvrage fondamental de J. Travis, *Early Celtic Versecraft: Origin, Development, Diffusion* (1973).
- 6 Malgré les répétitions fréquentes et certaines erreurs (faciles à corriger à la relecture), et un choix (délibéré?) de ne citer que rarement les dates des textes, ce livre est une monographie utile et pratique, munie d'illustrations en couleur inestimables et d'une cinquantaine de pages d'appareil critique (notes, bibliographie et index détaillés). Mais, lui manquent à notre sens une chronologie (même approximative) des textes et des sagas étudiés et un guide indiquant la prononciation des noms propres.